



Maxime Maufra,
Féerie nocturne -
Exposition universelle 1900, 1900

Huile sur toile, 65,5 x 81,3 cm, Reims,
Musée des Beaux-Arts, legs Henry Vasnier
© C. Devleeschauwer

Nuits électriques

MuMa

Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre

3 juillet – 1^{er} novembre 2020

Dans le cadre de Normandie Impressionniste
et d'Un Été Au Havre



Charles Lacoste

La Main d'ombre, 1896

Huile sur toile, 36 x 64,5 cm, Paris, musée d'Orsay,
Photo DR/© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) /
Hervé Lewandowski

Siècle majeur de transformations, le XIX^e siècle voit le paysage nocturne évoluer radicalement avec l'apparition de l'éclairage artificiel. Longtemps obscure, la nuit s'illumine progressivement, se parant d'ambiances plus variées. Jeux d'ombres et de lumières, clair-obscur, contre-jour, premières publicités au néon... un nouvel éventail d'expériences visuelles apparaît, teinté d'une magie et d'une poésie propre au monde de la nuit.

Entre fascination, admiration, curiosité et nostalgie, ces métamorphoses nocturnes marquent fortement les artistes. Partout en Europe, peintres, graveurs, photographes, les plus ouverts aux manifestations de la modernité, en font un sujet de prédilection. Avec *Nuits électriques*, le MuMa explore pour la première fois cette question de la perception de l'éclairage artificiel urbain par les artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale.

Au fil d'un parcours riche de 150 œuvres et 70 artistes, des peintres français majeurs tels Monet, Pissarro, Vallotton, Toulouse-Lautrec, Steinlen, Bonnard, van Dongen, Sonia Delaunay... côtoient leurs homologues européens moins connus du public français comme le Suédois Eugène Jansson, le Britannique Atkinson Grimshaw ou encore l'Espagnol Darío de Regoyos. Leurs représentations de ces nouvelles expériences lumineuses révèlent en creux, leurs préoccupations au cœur d'une période de profonds bouleversements. Ainsi réunies, ces œuvres invitent à réfléchir, plus largement, à notre rapport intime à la nuit, tout en offrant une matière toute contemporaine à notre méditation.

« Un décor de rêve
où le jaune tremblant
du gaz se marie
à la frigidité lunaire de
l'étincelle électrique »

Walter Benjamin



Le réverbère, icône de la « ville lumière »

L'arrivée de l'éclairage urbain modifie fortement l'apparence des centres-villes. De nouvelles silhouettes apparaissent : celles des réverbères, becs de gaz et autres globes électriques qui illuminent les rues des grandes villes. Les artistes, sensibles à ces transformations, intègrent ces nouveaux motifs à leurs compositions en leur réservant bientôt une place en majesté. La grande variété des formes des réverbères est quant à elle somptueusement révélée par la première série photographique que lui consacre Charles Marville. Le réverbère devient un symbole de modernité et une icône de la « ville lumière ».

Charles Marville

*Lampadaire devant l'hôtel
Rothschild, à l'angle de la rue
de Rivoli et de la rue Saint Florentin,
Paris, vers 1865*

Photographie sur papier albuminé montée
sur carton, 35,8 x 25,6 cm.
Paris, Bibliothèque de l'Hôtel de Ville
© Charles Marville/BHdV/Roger-Viollet

Un paysage nocturne encore très contrasté

Malgré l'apparition de l'éclairage artificiel, l'ambiance de la nuit reste contrastée. L'obscurité demeure par endroits. Au Paris lumineux s'oppose un Paris ombreux, celui des quartiers populaires, de la périphérie, où l'éclairage est beaucoup plus rare, inégal et discontinu. Selon leur sensibilité, les artistes restituent la flamboyance des quartiers du Paris festif et marchand, tandis que d'autres s'attachent à évoquer la noirceur des bas-fonds.



Henri Le Sidaner,
Place de la Concorde, 1909

Huile sur toile, 101 x 151 cm, Tourcoing,
MUba Eugène Leroy © Bridgeman images



Nouvelles expériences visuelles

La traversée nocturne de la ville engendre des expériences visuelles nouvelles et variées auxquelles, les artistes qui mettent la lumière au centre de leurs préoccupations, ne peuvent rester indifférents. Chaude ou froide, aveuglante ou douce, fixe ou mobile, la lumière, qu'elle soit au gaz ou à l'électricité, varie et modifie son environnement. Les rues lumineuses juxtent d'autres plus sombres, et la Ville Lumière se révèle beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Bientôt la nuit deviendra colorée sous l'effet des premiers néons publicitaires.

Edouard Vuillard

Le Centre de la place de Clichy le soir, vers 1895

Huile sur carton, 28 x 33 cm, Toulouse, fondation Bemberg
© RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau

Maximilien Luce

Le Louvre et le Pont Neuf, la nuit, éventail, vers 1890-1892

Huile et gouache sur papier, 20 x 57 cm,
Paris, musée d'Orsay, don de Ginette Signac,
1976 © RMN - Gérard Blot





Louis Hayet

La Parade, 1888

Huile sur carton, 19,2 x 27,2 cm, Genève,
Association des Amis du Petit Palais
© Studio Monique Bernaz, Genève



Eugène Jansson

Nocturne, 1900

Huile sur toile, 136 x 151 cm,
Gothenburg, Museum of Art, Suède
© Hossein Sehatlou - Göteborgs
konstmuseum - 2015

Rêveries nocturnes

Mais les métamorphoses de la nuit n'engendrent pas qu'enthousiasme et fascination chez les artistes. L'effacement progressif de l'obscurité naturelle sous l'effet des lumières électriques de plus en plus présentes devient une source d'inquiétude pour certains. Dès lors, les symbolistes inventent une ville imaginaire, faite d'obscurité et de silence, où la nuit redevient un espace de rêverie.

Les nocturnes photographiques

Dans les dernières années du XIX^e et au début du XX^e siècle, la photographie puis le cinéma ouvrent une nouvelle voie dans la représentation de la nuit. Les jeux de contrastes permis par la lumière artificielle offrent aux photographes une opportunité inédite de capter la vie nocturne. Les premiers cinéastes quant à eux, disposent avec l'électricité d'un outil unique pour développer leurs techniques. Pour autant, ils devront avoir recours au subterfuge de la nuit américaine pour représenter les scènes nocturnes.



Gabriel Loppé

Illuminations de la Tour Eiffel pendant l'Exposition universelle en 1900, 1900

Aristotype à partir d'un négatif verre au gélatino-bromure d'argent, 12,9 x 17,8 cm

Paris, musée d'Orsay, don de la Société des Amis du Musée d'Orsay, 1989 - © RMN (Musée d'Orsay) - Patrice Schmidt



La lumière consacrée / la lumière en majesté

À la veille de la Première Guerre mondiale, l'éclairage électrique s'est imposé partout, même si le gaz continuera encore à alimenter les réverbères pendant l'entre-deux-guerres. Fascinés par toutes les manifestations de la vie moderne, les artistes d'avant-garde regardent alors la nouvelle lumière en face, pour en saisir jusqu'à l'éblouissement l'énergie pure. Les œuvres se déconstruisent, et deviennent alors d'abstraites jeux de couleurs à l'instar du prisme lumineux.

Sonia Delaunay
(Stern Terk Sarah Sophie, dite),
Prismes électriques, 1914

Huile sur toile, 250 x 250 cm, Paris, Centre Georges Pompidou, MNAM-CCI, Achat de l'État en 1958, attribution au MNAM-CCI en 1958 © Pracusa S.A.

Pourquoi une telle exposition au Havre ?

La ville-port du Havre a été pionnière à plusieurs égards dans l'histoire de l'éclairage urbain. Les phares de la Hève sont ainsi parmi les tout premiers au monde à se doter, en 1863, de l'éclairage électrique à arc. Dès 1889, Le Havre est l'une des premières villes à préférer l'électricité au gaz en concédant l'alimentation de son réseau à une société qui prend alors le nom de Société Havraise d'Énergie Électrique. Mais Le Havre a également prêté son cadre à l'une des premières et très rares représentations impressionnistes de la nuit : en 1872/1873 Claude Monet y exécute *Le Port du Havre, effet de nuit* (collection particulière) exceptionnellement présentée dans l'exposition.

Depuis une vingtaine d'années, le MuMa développe une partie de sa programmation d'expositions à partir d'œuvres majeures de ses collections XIX^e, en interrogeant la manière dont les artistes se saisissent des transformations de leur environnement ou de la connaissance que la science leur en apporte, pour tirer parti de nouvelles expérimentations esthétiques. « Nuits électriques » s'inscrit donc dans le prolongement d'expositions telles que « Vagues. Autour des paysages de mer de Gustave Courbet » (2004), « Sur les quais. Ports, docks et dockers » (2008), « Nuages...là-bas les merveilleux nuages. Autour des études de ciel d'Eugène Boudin. Hommages et digressions » (2009), et plus récemment « Né(e)s de l'écume et des rêves » (2018).



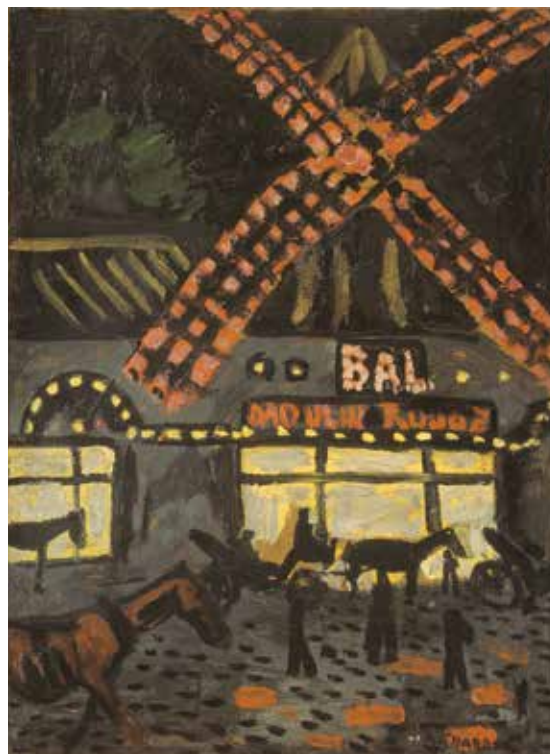
Un collectionneur privé
prêtera exceptionnellement
cette oeuvre jusqu'à
fin août 2020.

Claude Monet
*Le Port du Havre, effet
de nuit*, 1873

Huile sur toile, 60 x 81 cm,
Collection particulière © DR

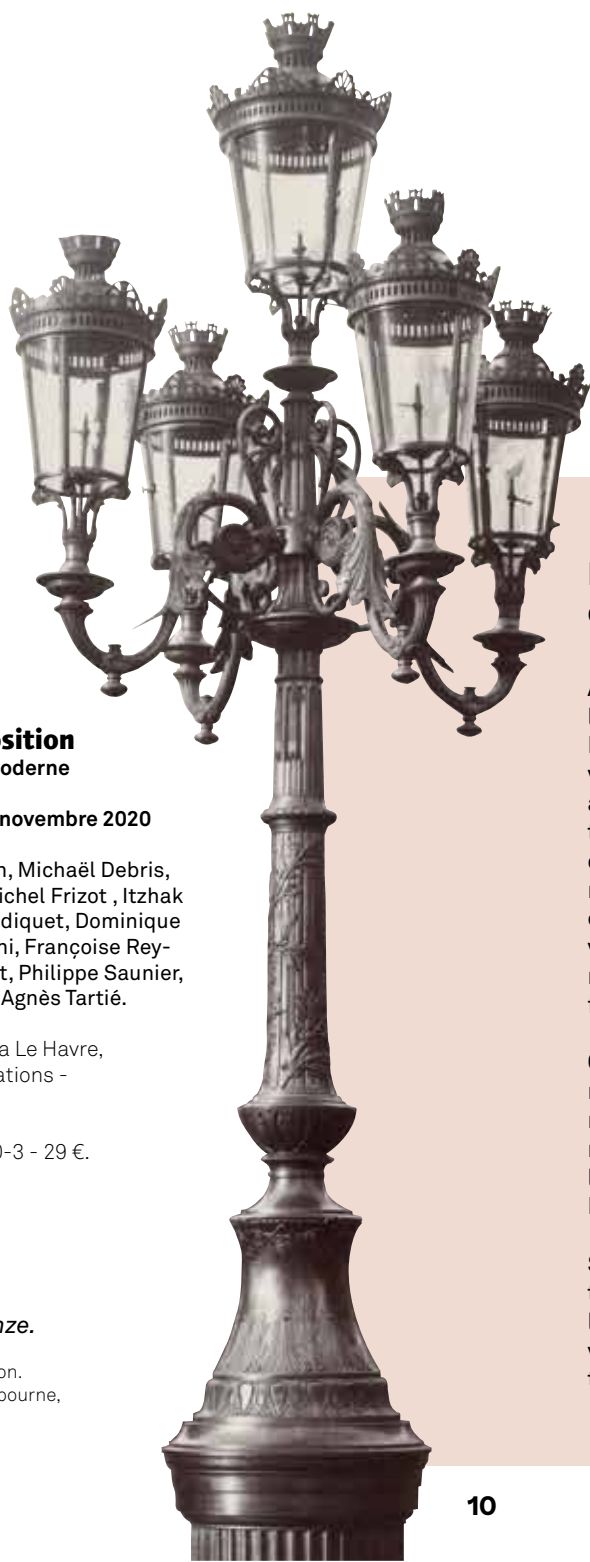
Sous le commissariat d'Annette Haudiquet, directrice du MuMa, l'exposition réunit un ensemble inédit de peintures, photographies, aquarelles, gravures, films, en provenance de grandes collections publiques et privées françaises et étrangères (Musée d'Orsay, Bibliothèque nationale de France, Centre Georges Pompidou, Cinémathèque française, Musée des Beaux-Arts de Reims, Fondation Bemberg à Toulouse, Tate, Victoria & Albert Museum, Musée Thyssen-Bornemisza, Petit Palais-Genève, Musée des Beaux-Arts de Göteborg...).

L'exposition est organisée avec le soutien exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France, de la Cinémathèque Française et du musée d'Orsay et présentée dans le cadre des festivals « Normandie Impressionniste » et « Un Été Au Havre ».



Auguste Elysée Chabaud
Le Moulin rouge la nuit, vers 1907

Huile sur bois, 82 x 60 cm, Genève, Association des amis du Petit Palais © Studio Monique Bernaz, Genève © ADAGP, Paris, 2020



Nuits électriques

Catalogue d'exposition

MuMa - Musée d'art moderne

André Malraux

Le Havre, 3 juillet au 1 novembre 2020

Auteurs : Hollis Clayson, Michaël Debris, Christophe Duvivier, Michel Frizot, Itzhak Goldberg, Annette Haudiquet, Dominique Kalifa, Laurent Mannoni, Françoise Reynaud, Dominique Rouet, Philippe Saunier, Valérie Sueur-Hermel, Agnès Tartié.

Édition : Octopus/MuMa Le Havre,
320 pages - 200 illustrations -
Format 22,5 x 28 cm -
Couverture cartonnée,
ISBN 978-2-900314-20-3 - 29 €.

Charles Marville

*Opéra, Candélabre
à 5 branches en bronze.*

Photographie sur papier
albuminé montée sur carton.
State Library Victoria, Melbourne,
Australie

L'évolution des techniques d'éclairage

Au milieu du XIX^e, les lanternes à huile sont déjà largement remplacées par les réverbères au gaz. Le gaz s'impose à Londres et dans les grandes villes américaines, allemandes et françaises, avant d'être rapidement concurrencé par l'électricité avec l'invention en 1879 de la lampe à incandescence par Thomas Edison. Dès lors, l'Europe et l'Amérique s'enthousiasment pour la « Fée électricité », synonyme de progrès, d'énergie et de vitalité. Passages, boulevards, immeubles, grands magasins, salles de spectacles, terrasses des cafés... s'illuminent désormais de mille feux.

Ce n'est pourtant qu'à la veille de la Première Guerre mondiale que la lumière électrique se généralise réellement. Jusque-là, les différents types d'éclairage cohabitent, diffusant dans le cœur des villes leurs ambiances diverses, complexes et variées. L'obscurité, quant à elle, demeure par endroits.

Si Paris, « ville lumière » visitée par nombre d'artistes occupe naturellement une place importante, l'exposition s'intéresse plus largement aux grandes villes européennes tant il est vrai que cette mutation fascine les artistes du monde entier.

INFORMATIONS PRATIQUES

MuMa - Musée d'art moderne André Malraux

2, boulevard Clemenceau
76600 Le Havre
Tél. +33 (0)2 35 19 62 72

Contact Presse Nationale & Internationale

Agence Alambret - Leïla Neirijnck
+33 (0)1 48 87 70 77
+33 (0)6 72 76 46 85
leila@alambret.com
www.alambret.com

Contact Presse MuMa

Catherine Bertrand
+ 33 (0)2 35 19 55 91
+ 33 (0)6 07 41 77 86
catherine.bertrand@lehavre.fr
www.muma-lehavre.fr



RÉSERVER

sa visite sur
muma-lehavre.fr

Billet à acheter
sur place et
valable pour le
seul créneau
réservé.



PAYER

sans contact
est à
privilégier



PORTER

un masque ou
une visière est
obligatoire dans
l'établissement
(dès 11 ans)



SE LAVER

les mains au
gel hydro-
alcoolique
à l'entrée et
à la sortie de
l'établissement



MAINTENIR

une distance
d'au moins
1 mètre avec
les autres

 NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE

UN
ÉTÉ
AU
HAVRE 



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines/
Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.